

<b>Zeitschrift:</b>	Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
<b>Herausgeber:</b>	Association pour la défense des intérêts du Jura
<b>Band:</b>	47 (1976)
<b>Heft:</b>	1
 <b>Artikel:</b>	L'informatique et le Jura
<b>Autor:</b>	Faivre, Marcel
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-824939">https://doi.org/10.5169/seals-824939</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Pour améliorer encore les rendements il faut dépasser le cadre de la comptabilité d'entreprise ou des recensements traditionnels (base pourtant indispensable) pour aborder les grands problèmes de marchés en améliorant la prévision des besoins. Les possibilités offertes par la recherche opérationnelle sont à introduire dans l'évaluation des activités de production, l'analyse des marchés et leur évolution.

Il est indispensable que le dialogue s'organise entre technicien, exploitant, producteur, consommateur sur la base de données synthétiques mais précises et, surtout, utilisables dans les plus courts délais.

Dans la discussion générale on met en évidence les lacunes existant dans le dialogue entre techniciens et utilisateurs

potentiels de l'informatique. Ce dialogue est rendu difficile par l'action commerciale et publicitaire qui s'interpose. L'erreur la plus courante est que l'on achète des machines avant de penser gestion informatique alors que l'inverse est la voie convenable. Il est certain qu'un organisme jurassien adéquat pourrait faciliter les contacts et la compréhension entre concepteurs et réalisateurs. Un plan calcul pourrait normaliser et coordonner les programmes en les rendant interchangeables entre diverses catégories de consommateurs tels qu'administrations publiques et privées, industrie, artisanat, commerce, agriculture. Ces programmes devraient être aussi utiles à l'enseignement qui doit s'adapter aux exigences de l'heure.

## Conclusion

Ce stage a ouvert une porte et les participants ont été unanimes à reconnaître la nécessité de ne pas en rester là. Il appartient à l'ADIJ de donner une suite à l'ébauche d'un plan calcul jurassien. L'équipe d'animation est disponible. Des projets ont été abordés : dans l'immédiat, la visite de l'usine dirigée par M. Dumont a été retenue pour l'automne, de même que celle d'une importante

fabrique de composés électroniques à Belfort. L'hiver 1975-1976 sera consacré à l'étude d'un plan d'animation et à celle d'un projet de recherche spécifique aux problèmes jurassiens. Le champ est vaste et n'est qu'ébauché. Le moment paraît propice pour poser des jalons et engager l'effort. Les expériences réussies nous le prouvent, celles plus décevantes justifient l'effort de collaboration.

# L'informatique et le Jura

par M. Marcel FAIVRE, architecte urbaniste, Porrentruy

## Introduction

Les premiers ordinateurs installés dans le Jura l'ont été, à notre connaissance, à partir des années 1960-1965 dans l'industrie en premier lieu.

A cette époque s'est accompli également un effort considérable vers l'automation et l'électronique au niveau de la production industrielle. Inutile d'insister sur la concordance de ces démarches. Elles

ont un tronc commun ; l'informatique et la cybernétique. Comme son nom l'indique, l'informatique traite d'information, mais d'une information technicisée et procédant d'une logique formelle très élaborée. La cybernétique traite du fonctionnement des systèmes.

Nous n'avons pas connaissance d'une étude ayant mesuré les conséquences

des applications de l'informatique et de l'information socio-économique du pays. Cela est difficile à connaître parce que les expériences sont de caractère privé. Par conséquent, elles sont soumises à toutes les restrictions du secret professionnel du domaine privé.

Dans les administrations publiques, rappelons la perception des impôts par tranches, le calcul des salaires des fonctionnaires fédéraux et cantonaux et différentes tentatives d'informatisation dans d'autres secteurs comme la facturation des PTT et des Forces Motrices, la comptabilité, le contrôle des comptes courants et des titres dans les banques. Les efforts faits dans des administrations communales importantes, des hôpitaux ont démontré que tout n'est pas réglé et que des expériences plus ou moins décevantes ont été faites ici et là. Peut-on parler de faillite ? Certainement pas. Les techniciens en la matière savent que l'introduction des systèmes automatisés ne se fait jamais sans difficulté et que les expériences désastreuses des uns ne servent pas nécessairement aux autres.

En fait, l'équipement du Jura ne s'est pas mis en place différemment qu'ailleurs et les problèmes ne sont pas fondamentalement différents bien que comportant une spécificité évidente.

En gros, nous constatons que les entreprises sont suréquipées en « hardware » (équipement matériel) et sous-équipées en « software » (programme, équipes humaines et conception intellectuelle reliés à la recherche et à la gestion).

### **Le Jura défavorisé**

Dans le domaine des applications de l'informatique le Jura est défavorisé pour les mêmes raisons qu'il est défavorisé dans d'autres secteurs du développement soit : faible densité d'habitants, compartimentage des vallées, absences de pôles de croissances internes et insuffisances routières.

Ce pays n'a donc pas bénéficié entièrement de l'explosion économique des

N'oublions pas le phénomène de la miniaturisation électronique qui, vers les années 1970 s'est introduit de manière exponentielle, pour révolutionner encore une fois les pratiques de la vie humaine et améliorer encore les machines à calculer. Qui n'a pas fait l'expérience de la minicalculatrice de poche ? En outre, l'exemple de la montre électronique que nous vivons actuellement démontre qu'une évolution technologique peut modifier considérablement les données socio-économiques d'une région.

L'évolution des systèmes doit viser un tout cohérent. Dans une entreprise les structures et les équipements de production doivent évoluer en fonction du perfectionnement des automatismes ; les systèmes de gestion doivent évoluer vers une maîtrise toujours meilleure des flux informatifs. Mais l'un et l'autre ne peuvent diverger. Leur programmation procède aujourd'hui des mêmes principes fondamentaux. Ainsi, des machines analogiques, ou simplement mécanique maîtrisant autrefois les outils de production, ont été remplacées ou complétées par des systèmes digitaux ou des ordinateurs. Le même langage de base a dû s'instaurer dans la production et dans la gestion. La légendaire opposition entre production et administration s'en trouve fortement atténuée.

L'objet de ce stage est de faire le point dans le domaine de l'informatique et d'envisager les moyens éventuels d'améliorer les structures à l'échelle de la région.

années 50-60. C'est dire qu'il a participé aux efforts de production dans les usines, dans l'agriculture aussi ; l'équipement s'est perfectionné dans les bâtiments, les machines. Mais, les efforts dans la recherche et vers une meilleure gestion des systèmes n'ont pas atteint ce que les grands centres ont acquis. C'est-à-dire, des moyens de gestion perfectionnés et suprémativement efficaces.

L'étude des marchés, la gestion des entreprises exigent indiscutablement aujourd'hui le traitement de quantités importantes d'informations et des méthodes adéquates de travail avec l'aide des machines à manipuler et traiter les données que sont les ordinateurs.

Certes, des maisons importantes se sont équipées. Elles ont suivi la mode. Certaines ont bénéficié d'un développement technologique interne de pointe et approprié. Mais elles sont des exceptions. D'autres entreprises, liées à des associations, à des concentrations ont bénéficié de l'apport des centres. Or, ces centres sont extérieurs au Jura et c'est précisément une des faiblesses de nos structures. Equipes de software, d'aide technique, ingénieurs, spécialistes de la gestion et de l'organisation se trouvent à quelques exceptions près, en dehors du Jura. Ils n'ont, dès lors, pas l'impact majeur et secondaire sur le développement local et régional.

Autrement dit, l'effort principal des groupes d'étude et de travail n'a pas une influence suffisante auprès d'assez de personnes et d'entreprises jurassiennes. Le contact direct avec les moyennes et petites entreprises et leurs responsables en particulier, n'est pas suffisamment établi. Ensuite et secondairement, les effets marginaux de la créativité que peut engendrer la recherche et le travail avec les moyens modernes de gestion ne sont pas couplés sur le développement de l'économie régionale. Comme exemple comparatif, nous retiendrons celui de l'influence régionale de l'Institut pour l'automation et la recherche opérationnelle de l'Université de Fribourg créé en 1957.

Des entreprises importantes se sont installées et développées à Fribourg par le fait que cet institut apportait le soutien technique et pédagogique dans les secteurs de pointe, de la gestion et de l'institutionnalisation des entreprises. Ensuite, d'autres entreprises se sont développées à partir de la réussite des premières. L'administration a directement bénéficié

de l'apport de cet institut universitaire dans ses moyens de gestion.

Il est une règle que les économistes nous ont proposée et qui s'est vérifiée dans les années d'euphorie du grand boom économique : les pays sous-développés tendent à être plus pauvres et les pays surdéveloppés tendent à le devenir davantage. Le tournant des années 70 a démontré qu'un grain de sable dans le système peut changer complètement la tendance. Ainsi, tout à coup, le liquide noir que l'on apprend à gérer modifie totalement l'avenir d'un pays sous-développé. La matière première existait mais la gestion échappait à ses propriétaires. Les jeunes Iraniens, Tunisiens, Algériens ont été formés. On leur a donné des moyens de gestion. En quelques années, ils ont changé complètement le cours des tendances.

Nous n'avons pas d'or noir dans le Jura, mais avons-nous fait l'inventaire de toutes nos potentialités ? Nous sommes persuadé du contraire. Par exemple, personne à notre connaissance n'a fait l'inventaire des possibilités qu'offre la pierre naturellement en abondance dans ce pays. Lorsque nous avons suggéré des études technologiques à ce sujet, l'écho fut étouffé.

Autre cas suggestif, le fait que la gestion des laiteries soit située à Bâle assure une certaine sécurité de la distribution mais elle ne laisse aucune initiative aux Jurassiens en matière d'étude de marché, de publicité, de recherche et développement. De plus, le fromage que nous mangeons est rarement de la meilleure qualité.

Nous connaissons l'exceptionnelle floraison des artistes jurassiens peintres, poètes, musiciens ; mais on ne s'est jamais occupé sérieusement des inventeurs. Or, plusieurs inventions jurassiennes n'ont pas connu de développement sur place. Quelques-unes se sont commercialisées ailleurs. D'autres, malgré leur valeur indiscutable, ont échoué faute d'un support technologique, faute d'aide au développement

Les réponses les plus souvent données aux inventeurs par les entreprises sollicitées et pouvant s'y intéresser ont été qu'elles étaient surchargées par leurs problèmes de production et qu'elles n'avaient pas le temps de développer de nouveaux procédés, de nouvelles voies. La crise d'aujourd'hui donnerait-elle plus de chance aux inventeurs ?

En tout cas, ce que nous devons savoir est que la recherche et le développement tels que les entreprises de pointe les conçoivent aujourd'hui passent par les techniques de l'informatique. Mais, si les grandes entreprises ont le moyen de subvenir en exclusivité aux charges de groupes d'études et à leur équipement informatique nous n'avons pas, dans le Jura, d'industries ou d'organismes qui peuvent aider les petites et moyennes entreprises dans leur diversité. Au contraire, celles-ci dépendent plus

des têtes extérieures. On trouve des Jurassiens en qualité de chercheurs, organisateurs, spécialistes des techniques de pointe dans les centres nationaux principaux. Ils ne trouvent pas ici les emplois qui sont courants dans la plupart des grandes villes suisses. Parmi eux, quelques-uns ont bien voulu nous faire part de leurs expériences et participer à notre réflexion.

Alors, j'espère que vos questions seront nombreuses. La principale résumant toutes les autres vous est proposée comme suit : l'informatique peut-elle être un facteur de développement de l'entreprise et de la région ?

En gros, ce stage essayera de répondre à cette question sur un plan général. Mais avant de répondre il est indispensable de définir un certain nombre de notions qui seront développées par les conférenciers.

## Interdisciplinarité et solidarité, vecteur de développement

En ce qui concerne les disciplines retenues il peut prêter à confusion que l'on traite à la fois d'administration, de commerce, d'industrie, d'artisanat et même d'agriculture dans ces deux jours d'étude. C'est un risque que nous avons pris. Il est justifié par les deux raisons suivantes :

les principes de l'informatique ne sont pas différents dans leur application à des disciplines diverses. Le langage sans ambiguïté et la logique rigoureuse que l'on a développée pour lui s'appliquent à des machines merveilleusement efficaces mais dénuées de toute fantaisie. A ce point que tout problème, toute information, pour être traité, doit être réduit à son expression la moins nuancée : magnétisé ou non magnétisé, ouvert ou fermé, comme le langage du séma-phore ou celui du vieux télégraphe. Le dénominateur commun de l'informatique est un langage de base et sa compréhension, alors et alors seulement, permet d'aborder les problèmes pratiques, les disciplines différentes. Mais parce

que subordonnés à cette rigoureuse infirmité de la machine binaire définitive, tous les langages de programme plus ou moins sophistiqués que l'on a développés pour s'adapter aux langues usuelles parlées ou écrites sont simplifiables. Ils doivent l'être car la machine y oblige par son incorruptible refus de la nuance fondamentale. Le processus de traitement de l'information brute est donc le même dans toutes les disciplines.

La deuxième raison de l'intérêt interdisciplinaire est plus une hypothèse qu'une réalité définie. Elle a trait aux particularités structurelles socio-économiques du Jura. Il est vrai que les grandes entreprises que nous connaissons n'ont pas absolument besoin de collaborer avec d'autres entreprises au niveau des problèmes de gestion. Nous avons vu cependant des regroupements spectaculaires que l'on n'aurait jamais supposé il y a quinze ans.

Par ailleurs, il est un fait que les besoins de la recherche appliquée dans le do-

# Bons hôtels et restaurants du Jura

Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements ci-dessous et les recommander à vos amis

<b>BONCOURT</b>	HOTEL-RESTAURANT LA LOCOMOTIVE Salles pour sociétés - Confort	(L. Gatherat) <b>066 75 56 63</b>
<b>COURTEMAICHE</b>	RESTAURANT DE LA COURONNE (CHEZ L'CABRI) - Cuisine réputée - Salle pour banquets et sociétés - Cadre rustique	(Famille L. Maillard) <b>066 66 19 93</b>
<b>DELÉMONT</b>	HOTEL CENTRAL Le bon hôtel-restaurant au cœur de Delémont	(Fam. Saucy) <b>066 22 33 63</b>
<b>DELÉMONT</b>	AUBERGE DU CHASSEUR Spécialités de chasse et à la carte Restauration chaude à toute heure Salle pour fête de familles et sociétés	(Fam. Fleury-Cardezo) <b>066 22 13 79</b>
<b>DELÉMONT</b>	HOTEL LA BONNE AUBERGE Votre relais gastronomique au cœur de la vieille ville - Chambres tout confort Ouvert mars - décembre	(Famille W. Courto) <b>066 22 17 58</b>
<b>DELÉMONT</b>	HOTEL DU MIDI Cuisine soignée - Chambres avec eau courante - Salles pour banquets et sociétés	(Oscar Broggi) <b>066 22 17 77</b>
<b>DEVELIER</b>	HOTEL DU CERF Cuisine jurassienne Chambres, salles	(Famille L. Chappuis) <b>066 22 15 14</b>
<b>MOUTIER</b>	HOTEL DE LA COURONNE Spécialités italiennes et espagnoles	(Fam. Bianchi-Codina) <b>032 93 10 14</b>
<b>MOUTIER</b>	HOTEL OASIS Chambres et restauration de 1 <sup>re</sup> classe Salles pour banquets de 30 à 120 pers.	(Famille Tony Lœtscher) <b>032 93 41 61</b>

<b>MOUTIER</b>	HOTEL SUISSE Rénové, grandes salles	(Famille M. Brioschi-Bassi) <b>032 93 10 37</b>
<b>LA NEUVEVILLE</b>	HOSTELLERIE J.-J. ROUSSEAU Relais gastronomique au bord du lac Mariage, salles pour banquets	(Jean Marty) <b>038 51 36 51</b>
<b>PLAGNE</b>	HOTEL DU CERF Cuisine soignée - Confort	(Mme N. Grosjean-Fischer) <b>032 58 17 37</b>
<b>PORRENTRUY</b>	HOTEL TERMINUS Hôtel de 80 lits avec douches - bains - lift Rest. français - Bar - Salle de conférence	(L. Corisello-Schär) <b>066 66 33 71</b>
<b>LES RANGIERS</b>	HOTEL DES RANGIERS Salles pour banquets - Mariages - Séminaires - Chambres tout confort Cuisine campagnarde	(Fam. Chapuis-Koller) <b>066 56 66 51</b>
<b>SAIGNELÉGIER</b>	HOTEL BELLEVUE 100 lits, chambres (douche, W.-C.), Sauna, jardin d'enfants Locaux aménagés pour séminaires - Tennis Prix spéciaux en week-end pour skieurs de fond	(Hugo Marini) <b>039 51 16 20</b>
<b>SAIGNELÉGIER</b>	HOTEL DE LA GARE ET DU PARC Salles pour banquets et mariages Chambres tout confort, très tranquilles	(M. Jolidon-Geering) <b>039 51 11 21 / 22</b>
<b>SAINT-IMIER</b>	HOTEL DES XIII CANTONS Relais gastronomique du Jura	(C. et M. Zandonella) <b>039 41 25 46</b>
<b>TAVANNES</b>	HOTEL DE LA GARE Salle pour sociétés, banquets et fêtes de famille - Chambres avec eau courante chaude et froide - Bain - Douche	(Famille A. Wolf-Béguelin) <b>032 91 23 14</b>
<b>VENDLINCOURT</b>	HOTEL DU LION-D'OR Chambres confortables - Salles pour banquets Cuisine campagnarde	(Huguette et Jean-Marie Helg) <b>066 74 47 02</b>

maîne de l'étude des marchés ou du développement technologique sont devenus insupportables à la petite et à la moyenne entreprise. Elles sont en majorité dans ce pays. Ce qu'elles ne peuvent pas supporter seules, peut-être le pourront-elles en collaborant largement. Il est vrai aussi que le commerce, les services, l'administration ne peuvent supporter à eux seuls la charge de bureaux de programmation, d'analyse, de recherche opérationnelle, etc. Certes, on peut avoir recours à des bureaux spécialisés de l'extérieur, isolément ou par corporation. Mais cette solution ne donne pas le contact direct constant avec les responsables des applications. Ces lacunes de contact font perdre un potentiel créatif.

On est étonné, en observant la réalité vécue, de voir comment les échanges directs d'homme à homme sont productifs en imagination et idées créatrices. Ce n'est pas toujours dans les rapports de travail,

contraints à la stricte simplification pour raison d'efficacité, que s'élaborent les meilleurs développements. Ils s'élaborent aussi et nous dirions, de manière privilégiée, dans la détente, les loisirs, dans la cordialité des relations personnelles ; plus particulièrement lorsqu'elles sont interdisciplinaires. Ici, la loi du grand nombre est beaucoup plus favorable à la ville concentrationnaire qu'à notre urbanisation dispersée. Aussi, nous préconisons, en quelque sorte, de compenser la densité insuffisante par la diversité réunie et solidaire.

Le Jura, de par sa faiblesse économique et sa faible densité humaine, ne peut rien laisser perdre. Il a besoin de ressources humaines créatives face à l'avenir économique mais aussi face à l'avenir politique. L'ouverture à l'informatique peut-elle créer certaines des conditions pour un avenir meilleur ? C'est notre interrogation mais aussi notre hypothèse de travail.

### **Pour un plan calcul**

Pour avoir eu de privilégiés contacts avec les responsables français du fameux plan calcul dès son origine, nous avons pu constater, avec un intérêt croissant, combien l'informatique avait contribué aux grands développements de l'industrie et de l'économie française depuis huit ans. Il vous suffira d'ouvrir le *Monde*, quotidien connu, pour vous convaincre de l'importance de l'effort en cours. Dans la liste des emplois offerts aux spécialistes de l'informatique vous constaterez combien cette activité est en expansion dans tous les domaines de la gestion, du commerce, de la distribution, des services, de l'administration, des bureaux de recherche, des offices de planification, des entreprises de production. On se convainc facilement que si ce pays,

la France, a pris un important virage par l'application d'un plan calcul, c'est qu'il avait des raisons et nous nous permettons de dire que la réalité lui a donné raison. L'exemple français peut nous intéresser. Il peut même nous guider en considérant les efforts qui ont été faits et souvent couronnés de succès pour la collaboration entre l'Etat, les entreprises privées et certaines communautés d'intérêt public.

La télévision, par exemple, pour suppler aux lacunes de personnel qualifié de l'Etat et des entreprises a organisé des cours, et les auditeurs ont pu, à la fin du cycle, passer des examens de capacité et obtenir un diplôme de haute tenue en étudiant à domicile.

### **Faut-il un plan calcul jurassien ?**

La question est posée. C'est aux intéressés de répondre ; à eux, éventuellement, d'exiger. Si les exigences sont bien posées et étayées, les politiciens

sauront répondre. Mais il faudra d'abord démontrer que l'avenir de ce pays peut en bénéficier.

Certes, nous savons qu'avant d'acquérir

l'outil ordinateur il faut en préparer la gestion. Il faut plusieurs années de planification préalable pour se préparer à l'exploitation informatique. Cela devient

urgent si, demain, nous voulons bénéficier de ses services et amorcer un développement moderne ou simplement demeurer concurrentiels.

### **Quels seraient les bénéficiaires d'un plan calcul ?**

- D'abord les petites et moyennes entreprises qui pourraient bénéficier des services à domicile : aide technique, logistique, pédagogique.
- Dans les petites entreprises nous comprenons également l'entreprise agricole qui est confrontée comme les autres à la connaissance prospective des marchés et à leur évolution. Elle est aussi intéressée à l'accroissement de sa productivité dont la connaissance et la maîtrise ne se conçoivent plus guère sans un traitement informatique des données.
- Les plus grandes entreprises trouveront les compléments nécessaires à leur organisation propre et un environnement stimulant leur propre activité.
- L'administration cantonale, régionale et communale ne se conçoit plus aujourd'hui sans l'informatique. La banque de données, les cartothèques à mise à jour permanentes sont des instruments dont un Etat moderne ne peut plus se passer. A ce propos, le moment n'est-il pas favorable, alors que de nouvelles structures politiques et administratives sont mises en place ? Il est même possible de bénéficier directement des difficiles mais concluantes expériences que plusieurs administrations communales et cantonales ont faites ces dernières années en Suisse.
- Plusieurs écoles jurassiennes se lancent plus ou moins timidement dans l'informatique. Il est souhaitable de les aider, de les entourer technique-ment. Ainsi, par un plan calcul, nous viserons l'amélioration globale et cor-rolaire, l'animation, partout où elle est nécessaire.

### **Conclusion**

Avant tout, il s'agit plus de créer un état d'esprit que de technique. Quant aux moyens, ils suivront si nous pouvons convaincre. Tel est le pari à tenir. Mais en fait, avons-nous le choix ? Les autres sont équipés ou s'équipent. Un retard pose la question de la survie. A cause

de cela aussi, il nous a semblé néces-saire de proposer ce colloque et nous espérons vivement, que grâce à votre participation et celle des gens dévoués et compétents qui ont accepté de collaborer, nous apporterons une pierre au moins à l'édifice informatique jurassien.

---

### **Liste des participants au colloque sur l'informatique**

J.-F. Anker, 2800 Delémont  
Pierre Bernhard, Thécla SA Saint-Ursanne,  
2882 Saint-Ursanne  
Jean-Claude Brahier, ingénieur, 1200 Genève  
Jean-Claude Crevoisier, ingénieur, 2740 Moutier  
Henri Cuttat, directeur Ecole d'agriculture,  
2852 Courtemelon  
Roger Dumont, directeur Boillat SA,  
2732 Reconville  
Marcel Faire, architecte-urbaniste,  
2900 Porrentruy  
Michel Friche, secrétaire ADIJ, 2800 Delémont

Claude Grandjean, statisticien, 3000 Berne  
Pierre Grimm, ingénieur physicien,  
2800 Delémont  
Marcel Houlmann, préfet de La Neuveville,  
2515 Prèles  
Jean-Pierre Lopinat, comptable, 2740 Moutier  
Alphonse Paratte, ingénieur d'organisation,  
2900 Porrentruy  
Henri Rouge, ingénieur agronome,  
Grangeneuve - 1725 Posieux  
Mme Stolz, Entreprise Stolz SA, 2800 Delémont  
Jean Stolz, Maison Stolz SA, 2800 Delémont  
Bernard Varrin, député, 2942 Alle